

Données sociodémographiques **en bref**

Plus de décès que de naissances, une situation en émergence Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015

par Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard

Données sociodémographiques en bref, juin 2016
Volume 20, numéro 3, p. 1-6

Notice bibliographique suggérée :

BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016). « Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015 », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 20, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-6.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2016
ISSN 1715-6378 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 1996

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Plus de décès que de naissances, une situation en émergence

Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015

par Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard

L'accroissement naturel correspond à la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès, deux composantes démographiques contribuant à la variation de l'effectif d'une population. Les pays enregistrent généralement plus de naissances que de décès. Toutefois, la situation inverse se rencontre de plus en plus souvent (Allemagne, Italie, Japon, etc.). On parle alors d'un accroissement naturel négatif. Ce phénomène est encore plus présent à une échelle infranationale (Johnson et coll., 2015).

Au Québec, l'accroissement naturel a été positif tout au long du XX^e siècle, le nombre de naissances étant toujours plus élevé que le nombre de décès (Institut de la statistique du Québec, 2015). Cependant, si la tendance se maintient, le nombre des décès pourrait surpasser le nombre des naissances à partir de 2034, principalement en raison du vieillissement de la population¹ (Institut de la statistique du Québec, 2014). Plusieurs MRC du Québec connaissent déjà cette situation. Dans un tel contexte, cet article présente le phénomène de l'accroissement naturel négatif dans les MRC du Québec au cours de la récente période allant de 2005 à 2015².

TABLE DES MATIÈRES

Plus de décès que de naissances, une situation en émergence	
Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015	1
La planification financière à la retraite au Québec : une analyse interprovinciale	7
Perçu des cotisations et des frais obligatoires s'ajoutant à l'impôt des ménages québécois	15

1. L'accroissement migratoire devrait toutefois permettre à la population québécoise de continuer de croître à l'horizon de 2061.
2. Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Les données des années 2013 à 2015 sont provisoires.

L'accroissement naturel de l'ensemble de la période 2005-2015

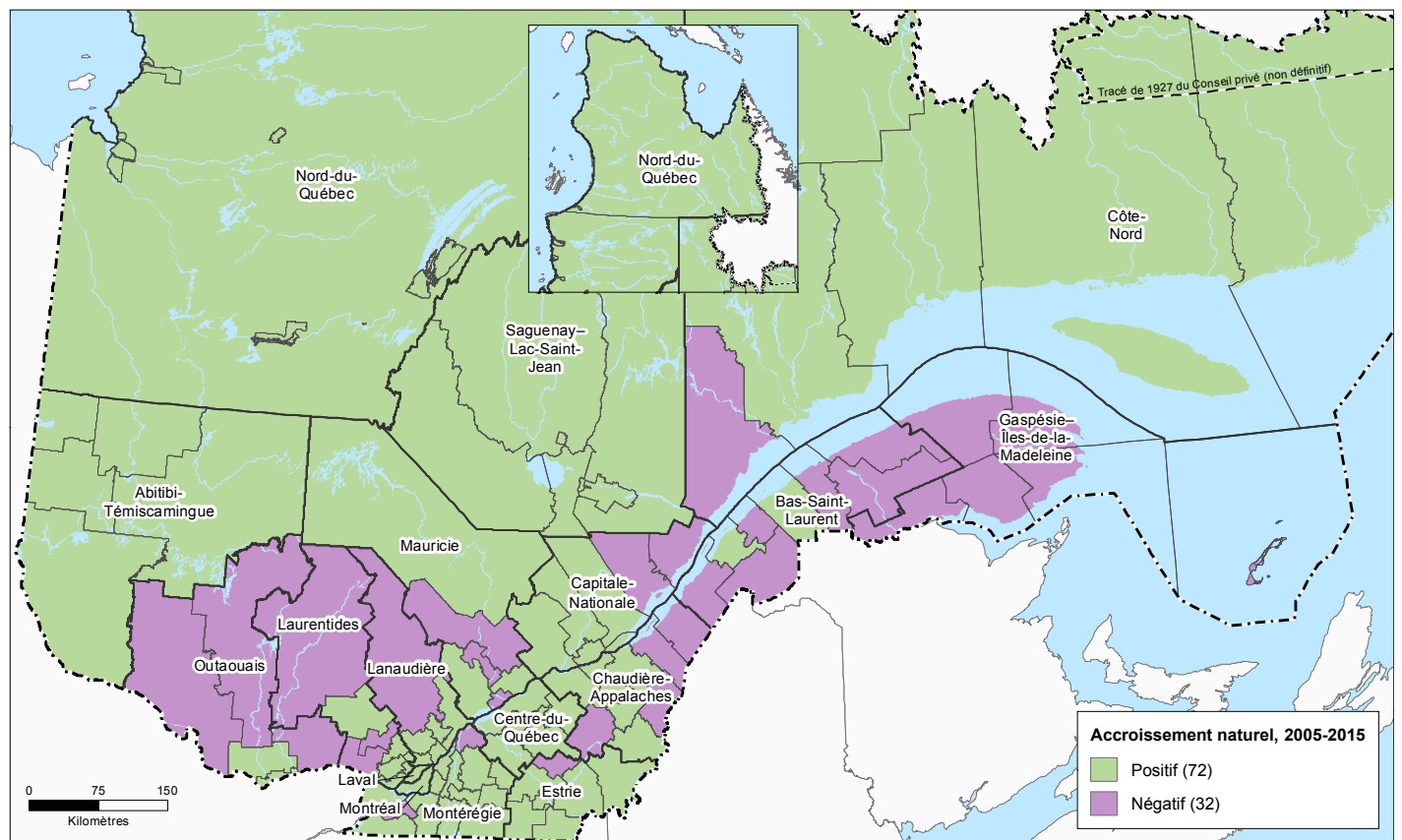
Le premier indicateur calcule l'accroissement naturel de l'ensemble de la période 2005-2015, en faisant la différence entre le cumul des naissances et le cumul des décès de ces onze années. Bien que 72 des 104 MRC³ du Québec aient enregistré un accroissement naturel positif dans

l'ensemble de la période 2005-2015, 32 MRC ont plutôt connu un accroissement naturel négatif (figure 1). Ces MRC où les décès sont plus nombreux que les naissances se situent principalement dans l'est de la province, de même que dans une zone couvrant une partie des

régions administratives de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie. Soulignons que toutes les MRC de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affichent, au cumul, un accroissement naturel négatif.

Figure 1

Accroissement naturel positif ou négatif, MRC du Québec, ensemble de la période 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, Système sur les découpages administratifs (SDA).

3. Selon le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2015.

Fréquence de l'accroissement naturel négatif

L'accroissement naturel négatif est un phénomène qui commence généralement de manière intermittente avant de devenir plus régulier (Johnson et coll., 2015). Un second indicateur vient donc préciser le premier en subdivisant en quatre groupes les MRC du Québec selon le nombre d'années où elles ont enregistré plus de décès que de naissances au cours de la période 2005-2015 : aucune année, moins de la moitié des années, plus de la moitié des années ou toutes les années. Parmi l'ensemble des MRC, 53 n'ont connu aucune année d'accroissement naturel négatif (figure 2), alors que 51 ont connu plus de décès que de naissances au moins une année au cours de la période. Le phénomène a été relativement peu fréquent dans 20 MRC (moins de la moitié des années), alors qu'il est apparu plus souvent dans 18 autres (plus de la moitié des années). En outre,

les décès ont surpassé les naissances durant les onze années à l'étude dans 13 MRC.

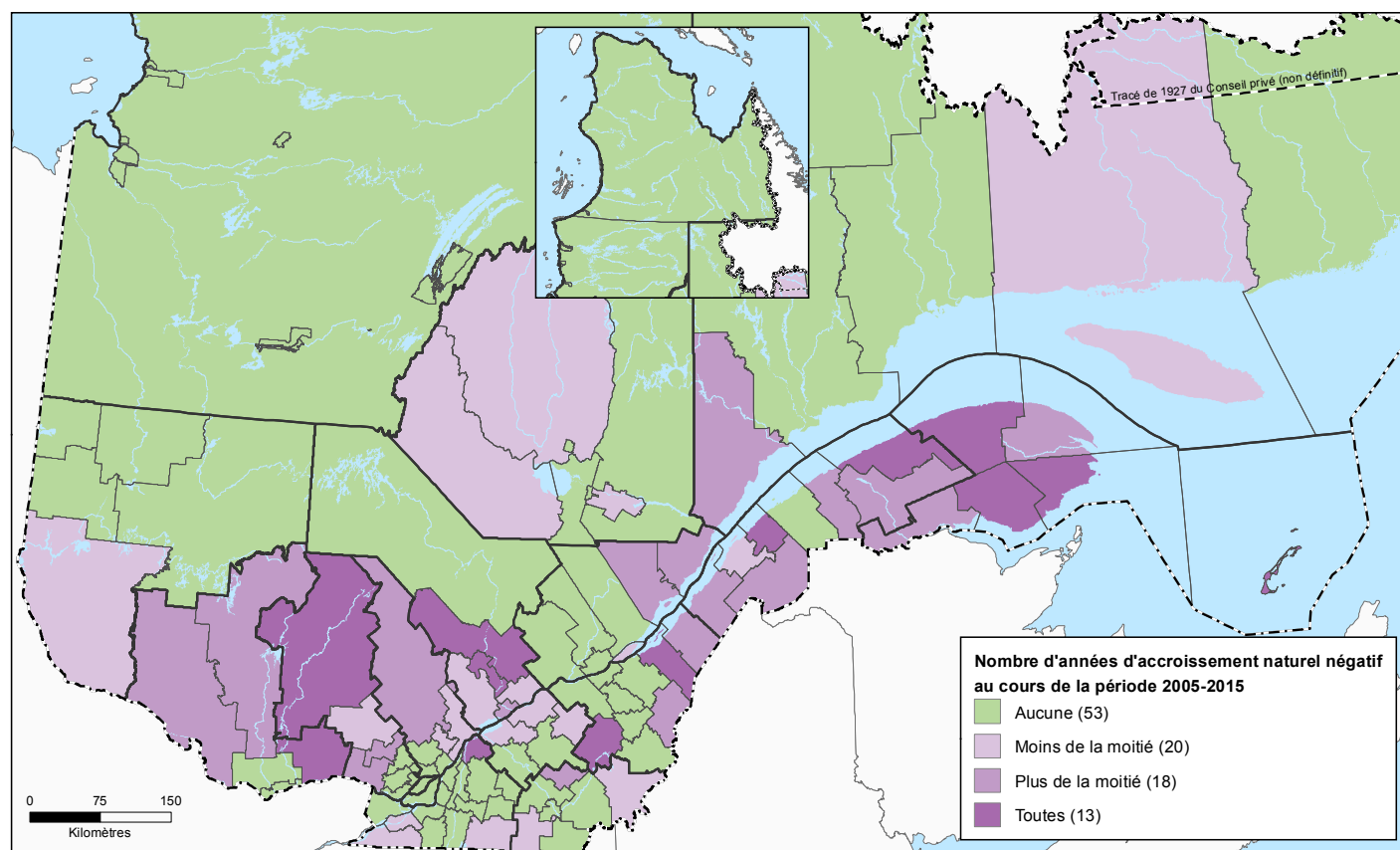
Les régions administratives affichent différentes configurations de transition. Presque toutes les régions comptent au moins une MRC qui, à un moment ou à un autre, a enregistré plus de décès que de naissances entre 2005 et 2015 ; le Nord-du-Québec fait exception, en plus de Montréal et Laval dont le territoire est composé d'une seule MRC. Notons que les décès ont surpassé les naissances plus de la moitié du temps dans toutes les MRC de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et dans la majorité des MRC du Bas-Saint-Laurent et de l'Outaouais.

Il peut être intéressant ici d'aborder la situation canadienne. Au Canada, seule la province de Terre-Neuve-et-

Labrador a enregistré, au cumul, un nombre plus élevé de décès que de naissances entre 2005 et 2015. Cette situation s'est observée au cours des cinq dernières années, soit moins de la moitié des onze années à l'étude. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse sont les seules autres provinces à avoir récemment connu quelques épisodes d'accroissement naturel négatif. À une échelle géographique plus fine, presque toutes les provinces comptent au moins une division de recensement (DR) où le cumul des décès est plus élevé que le cumul des naissances dans l'ensemble de la période 2005-2015. L'Alberta et les territoires font exception : aucune de leurs DR n'ont enregistré d'épisode d'accroissement naturel négatif durant la période à l'étude.

Figure 2

Nombre d'années d'accroissement naturel négatif, MRC du Québec, période 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec ; ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, Système sur les découpages administratifs (SDA).

Variation de la population

L'accroissement naturel est l'une des composantes de l'accroissement total d'une population, tout comme l'accroissement migratoire (composé des mouvements migratoires internes, interprovinciaux et internationaux). Ainsi, lorsque les épisodes d'accroissement naturel négatif deviennent plus constants, cela peut avoir un effet sur la croissance démographique. La figure 3 reprend l'information de la première figure, à savoir un accroissement naturel positif ou négatif sur l'ensemble de la période, et y ajoute une trame pour identifier les MRC qui ont connu une diminution de leur population entre 2005 et 2015.

Il en ressort que la majorité des MRC à accroissement naturel négatif ont vu leur population décliner, tandis que la majorité des MRC à accroissement naturel positif ont plutôt vu leur population s'accroître. Ainsi, parmi les 32 MRC où le cumul des décès surpasse le cumul des naissances,

75 % de celles-ci, soit 24 MRC, ont également connu une diminution de leurs effectifs entre 2005 et 2015. C'est le cas de toutes les MRC de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de même que la plupart des MRC du Bas-Saint-Laurent. Quant aux huit autres MRC de ce groupe, l'accroissement migratoire est suffisant pour compenser l'accroissement naturel négatif et permettre à leur population d'augmenter.

Caractéristiques démographiques liées à un accroissement naturel négatif

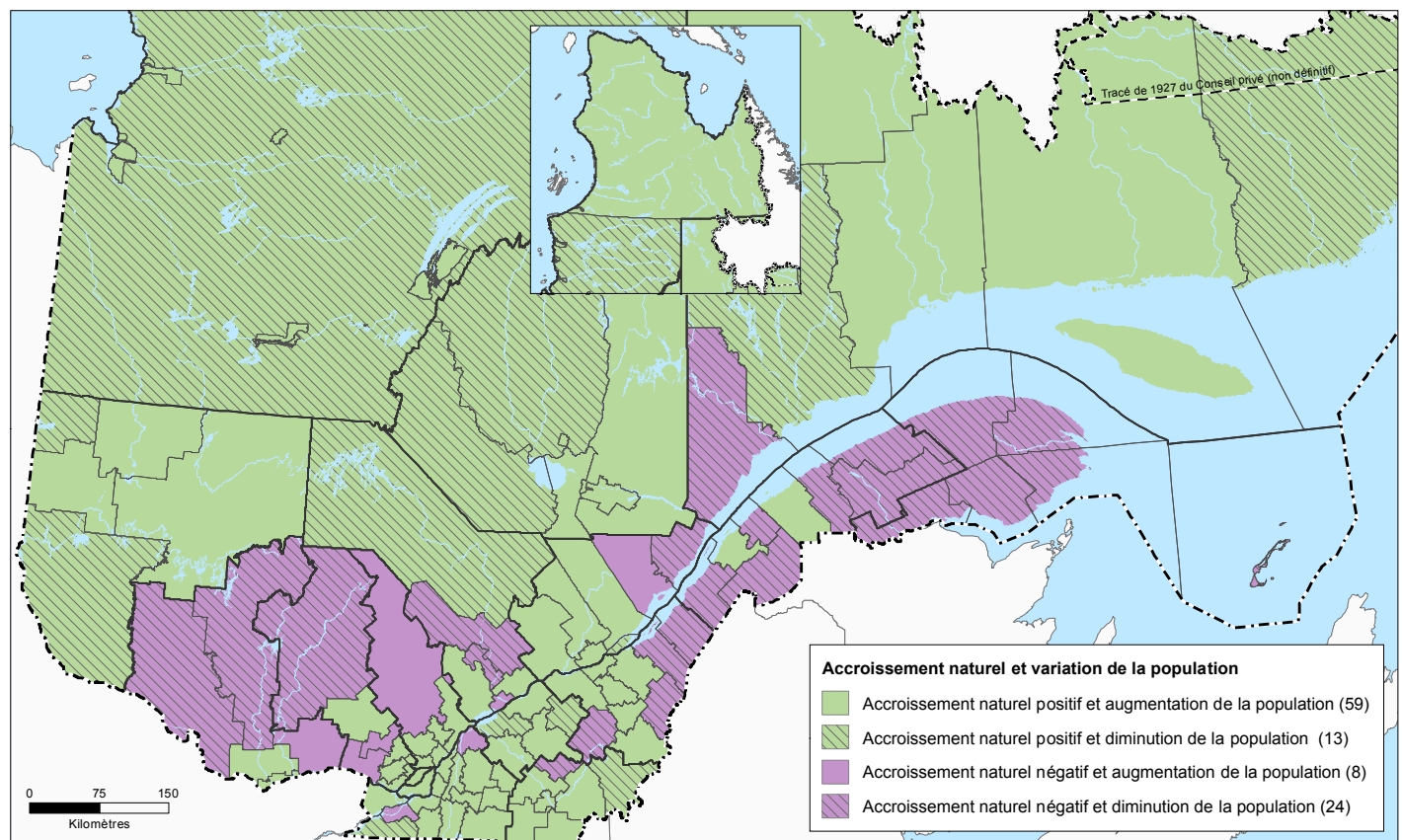
L'accroissement naturel varie selon l'évolution respective des nombres de naissances et de décès. Pour expliquer l'émergence d'un accroissement naturel négatif, la littérature suggère un bas niveau de fécondité et des changements dans la structure par âge, plus particulièrement une augmentation de la part de personnes plus âgées ou une diminution de celle des femmes

en âge d'avoir des enfants (Johnson et coll., 2015). À une échelle infranationale, ces changements découlent souvent de plusieurs années de départs de jeunes adultes combinés, parfois, à l'arrivée d'adultes plus âgés qui s'ajoutent au vieillissement de la population déjà sur place.

Pour vérifier si ces hypothèses se confirment à l'échelle des MRC du Québec, on peut analyser leur distribution selon la fréquence des épisodes d'accroissement naturel négatif par rapport à certaines caractéristiques démographiques: la proportion de la population âgée de 65 ans et plus, la proportion de femmes de 15 à 49 ans et le niveau de fécondité. Les 104 MRC ont été réparties en quatre groupes de tailles égales (quartiles) selon la valeur de la caractéristique d'intérêt en 2011, cette année correspondant au milieu de la période à l'étude. L'analyse porte principalement sur les quartiles inférieurs et supérieurs; les groupes centraux ont été réunis. Une quatrième caractéristique

Figure 3

Accroissement naturel positif ou négatif et variation de la population, MRC du Québec, ensemble de la période 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, Système sur les découpages administratifs (SDA).

est présentée, soit l'éloignement des grands centres urbains, mesuré selon que la MRC appartient entièrement, partiellement ou pas du tout à une région métropolitaine de recensement (RMR).

Proportion de la population âgée de 65 ans et plus

La figure 4 montre que parmi les MRC les plus âgées, soit celles ayant les plus fortes proportions de personnes de 65 ans et plus, 46 % ont enregistré plus de décès que de naissances durant toutes les années de la période à l'étude et 42 % plus de la moitié des années. En comparaison, ce fut le cas respectivement de 2 % et 13 % des MRC des groupes centraux et d'aucune des MRC affichant les proportions les plus faibles de personnes de 65 ans et plus. À l'inverse, la quasi-totalité de ces MRC les plus jeunes n'ont connu aucune année d'accroissement naturel négatif entre 2005 et 2015.

Proportion de femmes de 15 à 49 ans

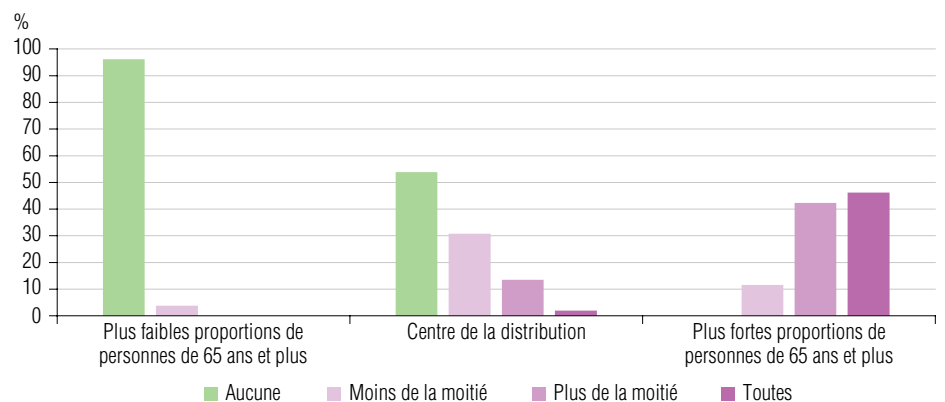
À la figure 5, on remarque que les épisodes d'accroissement naturel négatif ont été fréquents dans les MRC affichant les plus faibles proportions de femmes de 15 à 49 ans : les décès ont été plus nombreux que les naissances toutes les années dans 46 % de ces MRC et plus de la moitié des années dans 42 %. Ce fut toutefois le cas d'aucune des MRC avec les proportions les plus élevées de femmes d'âge fécond. Dans ces MRC, aucun épisode d'accroissement naturel négatif n'a été observé au cours de la période à l'étude.

Niveau de fécondité

Le taux global de fécondité générale⁴ est un indicateur du niveau de fécondité, à un moment donné, des femmes en âge d'avoir des enfants. On constate que 38 % des MRC dont les taux sont les plus faibles ont enregistré un nombre de décès supérieur aux naissances tout au long de la période et 35 % plus de la moitié des années (figure 6). À l'opposé, 77 % des MRC où la fécondité est la plus forte n'ont enregistré aucun accroissement naturel négatif entre 2005 et 2015.

Figure 4

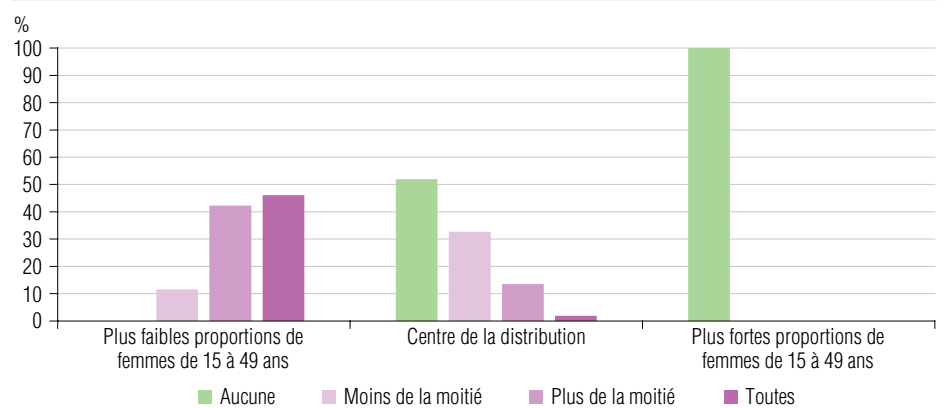
Distribution des MRC selon le nombre d'années d'accroissement naturel négatif et la proportion de la population âgée de 65 ans et plus, Québec, 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016).

Figure 5

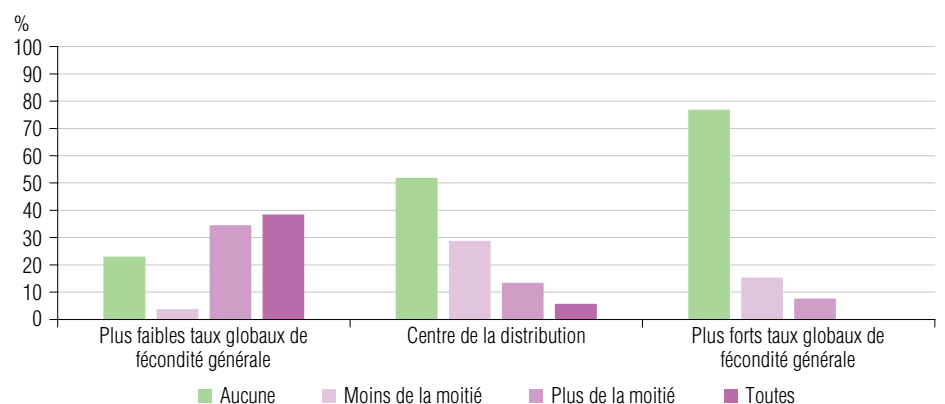
Distribution des MRC selon le nombre d'années d'accroissement naturel négatif et la proportion de femmes de 15 à 49 ans, Québec, 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016).

Figure 6

Distribution des MRC selon le nombre d'années d'accroissement naturel négatif et le taux global de fécondité générale, Québec, 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016).

4. Le taux global de fécondité générale se calcule ici en rapportant le nombre moyen de naissances de 2010 à 2012 aux femmes de 15 à 49 ans en 2011.

Éloignement des grands centres urbains

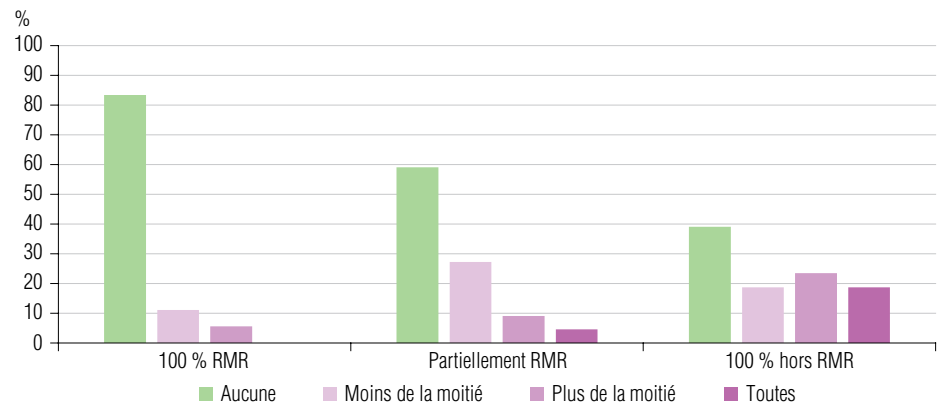
Les cartes précédentes ont montré que les MRC qui connaissent un accroissement naturel négatif ont tendance à se concentrer plus particulièrement dans certaines zones du territoire québécois. Il s'avère donc intéressant d'en analyser la distribution spatiale en classant les MRC selon qu'elles sont, en 2011, entièrement comprises dans une région métropolitaine de recensement (RMR) (18 MRC), partiellement comprises dans une RMR (22 MRC) ou entièrement situées à l'extérieur d'une RMR (64 MRC). Les épisodes d'accroissement naturel négatif ont été plus fréquents dans les MRC éloignées des principaux centres urbains. Plus de 40 % des MRC entièrement hors RMR ont enregistré davantage de décès que de naissances toutes les années (19 %) ou plus de la moitié des années (23 %) de la période 2005-2015 (figure 7). En comparaison, cette part est de 14 % des MRC partiellement dans une RMR et de 6 % des MRC entièrement dans une RMR.

Conclusion

L'accroissement naturel négatif est un phénomène qui se rencontre de plus en plus souvent dans les pays et cela est d'autant plus vrai à une échelle géographique plus fine. Au Québec, la plupart des MRC ont enregistré plus de naissances que de décès au cours de

Figure 7

Distribution des MRC selon le nombre d'années d'accroissement naturel négatif et l'appartenance à une RMR, Québec, 2005-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016).

l'ensemble de la période 2005-2015. Néanmoins, dans la moitié des 104 MRC, les décès ont dépassé les naissances au moins une année durant la période à l'étude. Les épisodes d'accroissement naturel négatif sont plus fréquents dans les MRC qui présentent, toutes proportions gardées, le plus de personnes âgées, le moins de femmes en âge d'avoir des enfants ou la plus faible fécondité. Le phénomène a actuellement plutôt tendance à se concentrer dans certaines zones du territoire québécois, principalement celles éloignées des grands centres urbains. Toutefois, les décès devraient surpasser les naissances dans un nombre croissant de MRC au cours des

prochaines années, et ce, un peu partout dans les régions du Québec. Soulignons que lorsque les épisodes d'accroissement naturel négatif deviennent plus réguliers, il est fréquent que les MRC voient leur population décliner, selon que l'accroissement migratoire soit ou non suffisant pour compenser.

Pour une analyse plus détaillée de l'accroissement naturel et, de manière plus générale, de la situation démographique des régions administratives du Québec, il est possible de consulter la section des fiches régionales de l'édition 2015 du *Bilan démographique du Québec*.

Références

- GIRARD, Chantal (2016). « Les naissances au Québec et dans les régions en 2015 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 47, 6 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015). *Le Bilan démographique du Québec. Édition 2015*, Québec, 167 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*, 123 p.
- JOHNSON, Kenneth M., Layton M. FIELD et Dudley L. POSTON, Jr. (2015). « More deaths than births: Subnational natural decrease in Europe and the United States », *Population and development review*, vol. 41, n° 4, p. 651-680.
- PAYEUR, Frédéric F. (2016). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2015 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 48, 7 p.